

Maison Vivante, un chemin vers la resacralisation de l'habitat

Maison Vivante, un chemin vers la resacralisation de l'habitat



Le fait de mettre côte à côte les mots « maison » et « vivante » peut surprendre au premier abord, mais c'est loin d'être la première fois dans l'histoire des êtres vivants que cela a été fait. Cette juxtaposition ne nous parle pas uniquement du rapport existant entre la matière et les êtres vivants, mais bien de la matière vivante elle-même.

De fait, aussi loin que nous pouvons remonter, nous constatons la présence et la force de cette conception, que ce soit chez les Peuples Anciens, chez les Bâisseurs de Pyramides, de Temples ou de Cathédrales.

On remarque cependant, à travers sa lente évolution, le détachement progressif de la référence au corps humain et de sa reproduction schématique caractéristique de ces lointaines époques où l'Intuition régnait sans partage.

Ce changement de référentiel s'est fait au profit d'une représentation symbolique toujours plus abstraite, illustrant le règne de la Raison et sa coupure, lourde de conséquences, avec la Nature. Comme nous le dit si bien Jean Proulx : *Il fallait bien que la gigantesque et fascinante entreprise de domination du monde ait sa contrepartie : le dépérissement, relatif certes, mais tout de même probant d'un sens symbolique qui ouvre sur l'horizon de l'être.*

L'évidence est là, où que l'on tourne le regard, les constructions des êtres humains ont toujours été le reflet de ce qu'ils étaient et de leur relation avec l'Univers, et nous sommes actuellement à un moment crucial de notre histoire, celui où nos propres constructions sont devenues des menaces directes pour la survie de bien des espèces, dont la notre évidemment.

Le défi est donc énorme, bien des scientifiques en apportent le témoignage jour après jour, puisqu'il s'agit de réconcilier de façon urgente développement et intégration aux milieux naturels, réintroduisant ainsi un respect essentiel de la Vie sous toutes ses formes.



On saisit donc l'importance de rétablir ce lien respectueux avec la nature, ouvrant à la concordance harmonieuse de l'être humain avec le cosmos et le divin, et menant directement à la resacralisation du Vivant.

Le concept de Maison Vivante

Fruit d'une réflexion basée sur plus de trente années de pratique architecturale dans le domaine de l'habitat résidentiel et de l'habitat de loisir/détente, le concept de *maison vivante* reprend les principes de base de l'architecture bioclimatique tout en intégrant les progrès technologiques les plus récents; outre l'aménagement écologique des sites de construction, il privilégie notamment l'utilisation des énergies renouvelables non-polluantes (solaire passif, géothermie, éolienne, récupération de chaleur sur l'air rejeté et sur les eaux grises), l'utilisation de matériaux non toxiques et renouvelables et la gestion efficace de l'eau.

Dans ce concept, l'espace n'est pas perçu uniquement comme une structure physique mais aussi comme une structure vivante.



L'habitat possède en effet certaines caractéristiques des êtres vivants : on pense bien sûr à des fonctions clés comme *la respiration* (échange d'air et d'énergie entre l'intérieur et l'extérieur) ou *l'autorégulation de la température et de l'hygrométrie* (gestion automatisée, utilisation des masses thermiques).

On pense aussi à la gestion des énergies psychocorporelles à travers les centres et les réseaux énergétiques, principes mis en évidence aussi bien par le Feng-Shui que par les constructeurs de cathédrales. Il s'agit ici de *dynamiser* l'espace afin de favoriser un état de conscience menant à la paix de l'âme et au ressourcement spirituel.

Première étape : l'approfondissement des besoins

Avant même de commencer à projeter ses idées sur du papier, il y a une étape particulièrement importante : celle de la définition du programme de construction. Un autre principe, celui de la *projection*, est particulièrement efficace pour mettre en évidence ses besoins profonds : *on habite son espace comme on s'habite soi-même*.

Dès lors une lecture attentive de l'histoire de son habitat permet de mieux saisir le pourquoi des changements successifs : à condition de vivre son habitation autrement que comme un produit de consommation, c'est-à-dire un objet insignifiant, sans âme et donc remplaçable à tout moment, lorsque l'on change d'habitation, c'est parce qu'un changement s'est opéré à l'intérieur de soi et que ce changement demande à être traduit dans la matière. Or tout changement part de besoins insatisfaits, qu'ils soient actuels ou qu'ils proviennent de l'origine se son histoire affective.

Témoignage

L'acupuntrice et professeur de Qi Gong, Martine Migaud, m'avait choisi pour dessiner la maison qu'elle a construite en Estrie. Voici son témoignage :



Les réflexions de Christian sur la manière d'habiter une maison sont dans le même ordre d'idée que mon travail, qui concerne la façon dont on habite son corps. Je savais depuis longtemps que c'est avec lui que je voudrais concevoir ma maison, quand la possibilité se présenterait. Lorsque ce fut le cas, nous nous sommes prêtés de bonne grâce, mon conjoint et moi, au cheminement que Christian nous proposait. Il a, par exemple, demandé à chacun de nous d'identifier la pièce de notre appartement actuel où l'on se sentait le mieux et celle où l'on se sentait le

moins bien, puis il nous a proposé de faire la même chose à propos de nos habitats d'enfance. La mise en perspective était saisissante. En y pensant un peu, on se rend compte qu'il y a toutes sortes de sensations et même d'émotions rattachées aux lieux qu'on habite.

Cet exercice a donc constitué une étape d'un processus important qui nous a permis, au bout du compte, de concevoir une maison qui convienne aussi bien à l'un qu'à l'autre. Ce dont nous sommes très heureux, évidemment.

Le chez-soi, c'est l'endroit où l'on doit pouvoir se sentir complètement à l'aise, où l'on peut se détendre, se ressourcer et s'épanouir. Le rôle de l'architecte est donc aussi celui d'un accompagnant : aider les gens à approfondir la relation avec eux-mêmes et avec leur espace de façon à créer l'habitat dans lequel ils pourront vivre leurs transformations pour aller vers davantage de mieux-être et de bonheur.

Cette première étape est donc l'occasion de découvrir et refléter la *façon dont on s'habite soi-même*, puis de faire le lien avec la *façon dont on habite son espace*. Accueillir et favoriser les transformations successives qui jalonnent une vie, tel est le chemin qui permet d'accéder à ses besoins profonds, ceux qui relèvent de la mission de Vie dont chacun est porteur.

Dans la deuxième étape (*elle sera l'objet d'un deuxième article*) il s'agira de découvrir les éléments centraux autour duquel chacun se construit, se reconstruit. Chaque épreuve est en effet à la fois une occasion de se révéler, mais aussi une occasion de délaisser ce qui n'est pas essentiel. Ce travail énergétique marque le début de la création d'un espace favorisant la relation intime avec soi-même, et ouvre la construction d'une maison ayant une âme.

Dans la troisième étape (*elle sera l'objet d'un troisième article*) on abordera les aspects techniques plus spécifiques d'une construction éco-énergétique et écologique et on fera une comparaison sommaire avec l'approche LEED.

Étape 2 / introduction

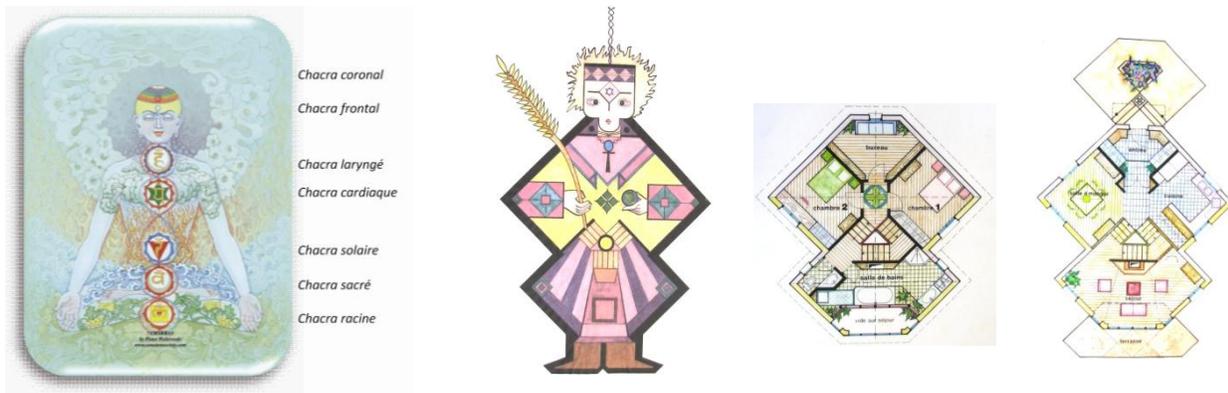
Dans le premier article sur le concept de Maison Vivante, j'avais expliqué que faire le lien entre la *façon dont on s'habite soi-même* et la *façon dont on habite son espace* était un chemin privilégié pour mettre en évidence les besoins insatisfaits déclencheurs de désir de changement, c'est-à-dire les **raisons profondes des changements d'habitation**.

Je ne parle pas ici de raisons externes comme un changement d'emploi qui peut signifier un changement de lieu d'habitation, mais bien de raisons internes, comme le désir de modifier l'organisation des espaces, de changer l'affectation d'une pièce voire d'en créer de nouvelles. Dans ma pratique professionnelle, j'ai pu constater l'émergence d'un besoin d'espace polyvalent à dominante « créativité » et un besoin d'espace de soins avec une double dominante, « méditation et massage ».

Lorsque ce changement d'habitation se produit, c'est parce qu'un changement s'est opéré à l'intérieur de soi et que ce changement demande à être traduit dans la matière :

Si tu te transformes, la matière, elle aussi est obligée de se transformer! *Les dialogues avec l'Ange, Gitta Mallasz (Édition intégrale, Aubier 1998)*

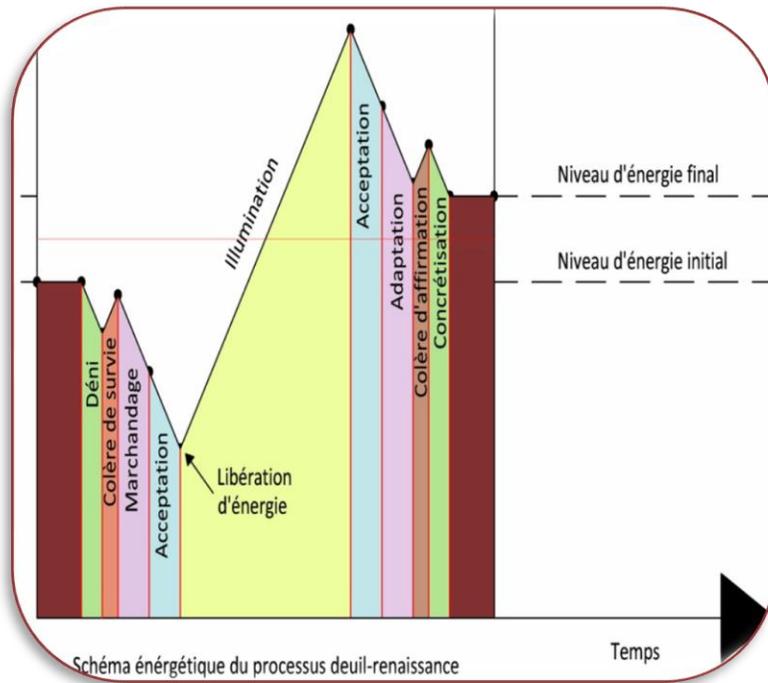
Cette petite phrase, toute simple en apparence, indique l'ordre dans lequel les matérialisations arrivent : elles partent de l'intérieur, l'immatériel, le spirituel, pour aller se concrétiser à l'extérieur, dans le matériel.



Maison Vivante modèle construite à Alma / matérialisation de la trame énergétique

Le double mouvement

Prendre ainsi le chemin de l'accès à ses besoins profonds est en fait la première partie d'un **double mouvement** qui consiste à aller dans sa profondeur, puis remonter et incarner cette profondeur. Il est remarquable de constater que ce double mouvement est assimilable à un **processus de deuil et de renaissance**, le fait d'aller à la rencontre de ses véritables besoins mettant en évidence ce qui est devenu superflu, encombrant, alourdissant.



On fera ici le lien avec les mécanismes de défense devenus inopérants et empêchant la fluidité de l'être. Pour peu qu'il soit pleinement vécu, ce processus contient en son cœur un espace de libération, un espace de clarté et de mise en perspective qui donne accès à la mission de Vie dont chacun est porteur. Il apparaît alors que le reflet de cette Mission de Vie dans la Matière, devient alors un *chef-d'œuvre* au sens compagnonnique du terme : quelque chose se réalise en faisant un Tour de Monde.

La clef c'est se centrer

On comprendra dès lors l'importance de la deuxième étape qui vise à **identifier les éléments centraux autour duquel chacun se reconstruit**, se réorganise, après avoir fait le deuil de ce qui n'est plus nécessaire. Ceux qui vivent le départ de leurs enfants devenus jeunes adultes comprendront facilement de quoi il est question. Chaque épreuve devient à la fois une occasion de délaisser ce qui n'est pas essentiel et une occasion de se révéler.

Le processus de renaissance - moment de créativité par excellence - vise à matérialiser les centres énergétiques, qui feront le lien entre le spirituel et le matériel. Ce moment marque le début de la création d'un espace favorisant la relation intime avec soi-même, et ouvre la construction d'une maison ayant une âme...

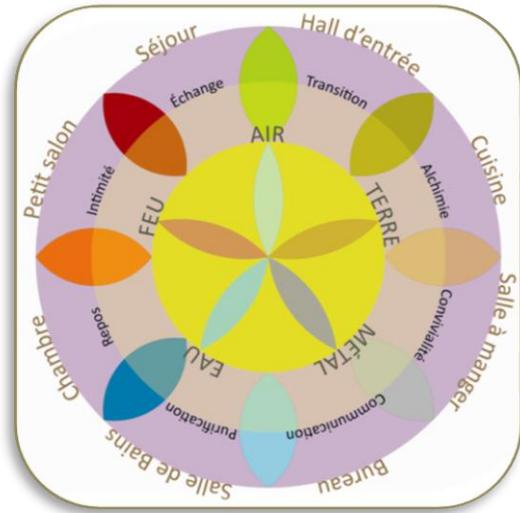


Processus de centration et de créativité / Mandala réalisé en couple

Ce moment de créativité à deux est à la fois un duo d'âmes et l'occasion d'harmoniser les processus créatifs des deux partenaires. Il est le prélude au travail de programmation des espaces réalisé grâce à un outil mettant en relation les fonctions concrètes, les fonctions symboliques de chaque espace et les cinq éléments.

L'harmonisation des besoins

Cette programmation est étudiée d'abord individuellement de façon à ce que chaque membre du couple ait bien identifié ses propres besoins en termes d'espaces. Elle est précédée d'un autre moment de créativité où est réalisée une sculpture en 3D composé d'objets personnels symboliques ayant la forte charge affective. À l'issue de cette période d'enracinement dans ses propres racines, succède la période de dévoilement et d'harmonisation.



Les moments de dévoilement sont toujours des moments riches et intenses au niveau émotionnel car ce sont des moments de communication authentique où chacun s'affirme avec sa vulnérabilité grâce à un engagement mutuel basé sur l'amour de soi et le respect mutuel. Il est toujours impressionnant de voir la force de cette

façon de procéder qui amène dégager une synthèse par cumulation et complémentarité des idées.

Localisations favorables et localisation défavorables

Pour compléter la réflexion préalable aux premières esquisses, je fais appel à la théorie du Pa Kua Lo Shu, théorie fondée sur les deux premiers symboles du Feng Shui, le Pa Kua octogonal et le carré magique Lo Shu divisé en neuf secteurs. Selon cette théorie, chaque demeure peut-être divisée en neuf secteurs, dont 4 favorables et 4 défavorables, le neuvième étant le centre. L'exemple ci-dessous illustre bien la façon dont les complémentarités peuvent jouer : les secteurs défavorables de l'un se superposent aux secteurs favorables de l'autre. Par exemple, le « docteur du ciel » de l'un vient guérir le secteur « chicanes » de l'autre et réciproquement, et du coup, les secteurs Nord-est et Est deviennent des espaces de guérison relationnelle.

6 Meurtres / LS	Dangers pour la famille, occasions manquées au travail
Docteur du Ciel / TY	Meilleure localisation pour les guérisons
5 Esprits / WK	Pertes, vols, chicanes, mécontente au foyer
Accidents, mésaventures / HH	Pertes financières, frustrations à court terme
Pertes totale descendants / CM	Banqueroute, perte enfants, graves maladies
Longévité / NY	Amélioration vie familiale
Souffle régénératoire / SC	Prosperité
Harmonie générale / FW	Paix, bien-être, protection contre les difficultés



Elle



Lui

Cette théorie est à appliquer de façon très pragmatique, en gardant en mémoire qu'elle s'appuie sur la dynamique du Yin et du Yang. Ainsi dynamiser un secteur, par exemple la longévité, va se traduire par le renforcement de son contraire...Son intérêt est d'offrir une vision élargie à un moment du projet ou les choix de programmation des espaces sont à effectuer.

Conclusion

Les premiers résultats positifs de cette démarche sont à très court terme : l'approfondissement des besoins et l'amélioration du dialogue du couple permettront notamment une bien meilleure appropriation de la future construction. De plus l'émergence de « besoins enfouis» comme un espace de créativité, un espace de méditation ou un espace consacré aux racines et aux ancêtres, redonnent une dimension sacrée gage d'un d'épanouissement profond et durable.